

des couronnes. Une délicieuse harmonie ajoutait au charme de cette pieuse vision. Mais bientôt la foule s'écoula ; les chants cessèrent ; les lumières s'éteignaient, la lampe du sanctuaire seule projetait ses vacillantes clartés sur le candide visage d'une petite fille qui s'avancait furtivement vers l'autel et y déposait un rosier chargé de blanches fleurs.

Ici, le vieillard s'éveilla ; le secret de sa chère enfant venait de lui être révélé ; et quand, le matin, elle accourut joyeuse pour l'embrasser : "Moi aussi, lui dit-il en la prenant sur ses genoux, j'ai un secret". L'enfant sourit : "Tu me le confieras, papa, dit-elle à son tour."—"Non, ma petite, tu le verras."

Le dernier jour du mois de mai 186..., un militaire ayant sur sa poitrine le signe des braves, s'approchait de la Table Sainte, une jeune enfant le suivait du regard, et semblait envier son bonheur.

Quelques instants après le prêtre qui venait de célébrer les saints mystères, s'approcha de nouveau de l'autel, et détacha d'un rosier placé aux pieds de la sainte Vierge, une branche encore toute fleurie. Il la présenta ensuite au vieux guerrier, qui la baisa respectueusement.

Depuis cette époque, elle figure comme un trophée au-dessus des armes suspendues aux murs de sa demeure, et, chaque fois que les regards du vieillard se portent sur ce rameau desséché, il murmure une prière à Marie, l'aimable et tendre refuge des pauvres pécheurs.

SAINT ISIDORE.

(Fête le 15 Mai.)

La vie de saint Isidore ressemble à une de ces journées d'été durant lesquelles la campagne est si belle : l'aurore est douce et bienfaisante ; la nature étale toutes ses richesses sous les feux du soleil de